

**PARLEMENT DE LA REGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

12 MAI 2006

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**visant à imposer  
des critères d'investissements socialement  
responsables aux marchés financiers  
de pouvoirs publics**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Finances, du Budget,  
de la Fonction publique,  
des Relations extérieures et  
des Affaires générales

par Mme Anne-Sylvie MOUZON (F) et  
M. Olivier de CLIPPELE (F)

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mmes Julie Fiszman, Anne-Sylvie Mouzon, MM. Eric Tomas, Rudi Vervoort, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Didier Gosuin, Jacques Simonet, Denis Grimberghs, Walter Vandenbossche, Mme Marie-Paule Quix..

*Membres suppléants* : Mme Véronique Jamouille, MM. Stéphane de Lobkowitz, Yaron Pesztat.

*Voir :*

**Documents du Parlement :**

A-237/1 – 2005/2006 : Proposition d'ordonnance.  
A-237/2 – 2005/2006 : Rapport.  
A-237/3 – 2005/2006 : Amendement après rapport.

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

GEWONE ZITTING 2005-2006

12 MEI 2006

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**ertoe strekkende criteria inzake sociaal  
verantwoorde investeringen op te leggen  
in de overheidsopdrachten  
voor financiële diensten**

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor Financiën, Begroting,  
Openbaar Ambt,  
Externe Betrekkingen en  
Algemene Zaken

door mevrouw Anne-Sylvie MOUZON (F) en  
de heer Olivier de CLIPPELE (F)

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : mevr. Julie Fiszman, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heren Eric Tomas, Rudi Vervoort, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Didier Gosuin, Jacques Simonet, Denis Grimberghs, Walter Vandenbossche, mevr. Marie-Paule Quix.

*Plaatsvervangers* : mevr. Véronique Jamouille, de heren Stéphane de Lobkowitz, Yaron Pesztat.

*Zie :*

**Stukken van het Parlement :**

A-237/1 – 2005/2006 : Voorstel van ordonnantie.  
A-237/2 – 2005/2006 : Verslag.  
A-237/3 – 2005/2006 : Amendement na verslag.



## 1. Exposé du Ministre Guy Vanhengel de l'amendement n° 1 et discussion

Le Président explique que la convocation de la commission a été décidée ce matin en séance plénière, afin d'examiner l'amendement après rapport (Doc. n° A-237/3) déposé au nom du gouvernement lors de la discussion de la proposition d'ordonnance en séance plénière.

Le ministre dit que le gouvernement avait été pris de court par le vote de la proposition durant la réunion de commission du 20 avril dernier. Le texte avait été ajouté le jour même à l'ordre du jour.

Le Président rétorque que c'est inexact. La modification de l'ordre du jour de la réunion du 20 avril s'est faite le 3 avril.

Le ministre admet son erreur. Ce n'est qu'après l'adoption de la proposition qu'il a fait valoir ses diverses critiques. Le ministre les a rassemblées dans le présent amendement, qui remplace l'ensemble du texte de la proposition. L'amendement apporte des corrections d'ordre technique et évacue plusieurs faiblesses de la proposition, qui l'auraient rendue difficilement applicable. Le ministre déclare qu'il va maintenant exposer la justification de son amendement.

Mme Anne-Sylvie Mouzon relève que le ministre prétend avoir été pris de court par un délai de 15 jours, alors que les commissaires ont reçu le texte de l'amendement, d'ailleurs dépourvu de justification écrite, 15 minutes avant la réunion!

Le ministre explique tout d'abord que le nouvel article 2 conférerait à la proposition un champ d'application *ratione personae* mieux délimité. Les entités soumises aux critères d'investissements socialement responsables (ISR) doivent être mieux cernées que ne le fait la proposition. Par exemple, l'asbl qui organise la « Zinneke Parade » ne saurait se voir imposer de tels critères.

Mme Anne-Sylvie Mouzon réplique que cette asbl n'est de toute façon pas soumise à la loi du 24 décembre 1993 qui régit les marchés publics et que l'article 2 de la proposition modifie, car elle n'est pas un pouvoir adjudicateur.

Le ministre estime que ces asbl en général doivent être exclues du champ d'application de la proposition.

Mme Anne-Sylvie Mouzon entend le rassurer : les asbl ne tombent pas sous le coup de la loi du 24 décembre 1993.

Au-delà de la question des asbl, le ministre est d'avis que l'amendement détaille plus précisément les personnes visées par la proposition.

## 1. Uiteenzetting van Minister Guy Vanhengel over amendement nr. 1 en bespreking

De Voorzitter legt uit dat vanmorgen in plenaire vergadering is besloten om de commissie bijeen te roepen en het amendement na verslag (gedr. St. A-237/3), dat namens de regering is ingediend tijdens de bespreking van het voorstel van ordonnantie in plenaire vergadering, te bespreken.

Volgens de minister was de regering verrast door de goedkeuring van het voorstel tijdens de commissievergadering van 20 april. De tekst was de dag zelf toegevoegd aan de agenda.

De voorzitter zegt dat dit niet klopt. De agenda van de vergadering van 20 april is op 3 april gewijzigd.

De minister geeft toe dat hij zich vergist heeft. Pas na de goedkeuring van het voorstel, heeft hij kritiek geuit. De minister heeft die verwerkt in dit amendement, dat in de plaats komt van de hele tekst van het voorstel. Het amendement bevat technische verbeteringen en werkt verscheidene manco's van het voorstel weg, zo niet zou het moeilijk uitvoerbaar geweest zijn. De minister zegt dat hij nu de verantwoording van zijn amendement zal geven.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon poneert dat de minister beweert te klagen over een termijn van maar veertien dagen terwijl de commissieleden de tekst van het amendement, overigens zonder schriftelijke verantwoording, pas 15 minuten vóór de vergadering in handen hebben gekregen.

De minister legt in de eerste plaats uit dat het nieuwe artikel 2 aan het voorstel een beter afgebakende toepassingsfeer *ratione personae* zou verlenen. De entiteiten waarop de criteria inzake sociaal verantwoorde investeringen (SVI's) van toepassing zijn, moeten beter omschreven worden dan in het voorstel. Zo'n criteria zouden bijvoorbeeld niet kunnen gelden voor de vzw die de Zinneke Parade organiseert.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon poneert dat die vzw, omdat ze geen aanbestedende overheid is, in elk geval niet valt onder de toepassing van de wet van 24 december 1993 op de overheidsopdrachten die door artikel 2 van het voorstel wordt gewijzigd.

De minister meent dat die vzw's in het algemeen moeten worden uitgesloten van de toepassingsfeer van het voorstel.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wil hem geruststellen : de vzw's vallen niet onder de toepassing van de wet van 24 december 1993.

Afgezien van de kwestie van de vzw's, is de minister de mening toegedaan dat de in het voorstel bedoelde personen in het amendement duidelijker worden omschreven.

M. Jacques Simonet demande si une structure telle que GIAL (prestataire informatique de la Ville de Bruxelles) serait concernée.

Le ministre affirme que des associations investissent. Elles pourraient se voir obligées de recourir à une labellisation de leurs investissements à caractère éthique, tant la notion de « pouvoirs adjudicateurs régionaux, financés ou contrôlés majoritairement par la Région », inscrite à l'article 2 de la proposition d'ordonnance, a une portée floue. La proposition pourrait avoir des effets inattendus.

L'article 3 de l'amendement procède à un découplage de la définition du champ d'application et de l'incorporation de critères sociaux, éthiques ou environnementaux dans le processus d'investissement. De même, pour une question de clarté, l'objectif de la proposition, c'est-à-dire le pourcentage minimal d'ISR des marchés financiers, serait précisé dans un article à part entière, l'article 4. L'article 5 de l'amendement procède d'une adaptation législative : l'obligation de rapport est inscrite dans l'ordonnance du 23 février 2006 et non pas dans l'ordonnance du 19 février 2004 instituant le Centre de Coordination financière pour la Région de Bruxelles-Capitale, car elle est abrogée.

M. Didier Gosuin ne cache pas sa déception : tout ça pour ça! Seul l'article 5 de l'amendement est fondé, en ce qu'il corrige la référence à une ordonnance abrogée le 3 avril dernier, c'est-à-dire après le dépôt de la proposition d'ordonnance. Pour le surplus, l'amendement du gouvernement n'apporte pas la clarté à laquelle il prétend.

L'article 2 de la proposition s'insère dans la loi du 24 décembre 1993 et reprend les notions qu'elle définit. Par contre, le champ d'application contenu dans l'article 2 de l'amendement renvoie entre autres à la notion d'« entité régionale », qui n'est explicitée que dans l'exposé des motifs de l'ordonnance du 23 février 2006. Il renvoie également aux organismes d'intérêt public non-repris sous le code sectoriel 13.12 du système européen des comptes nationaux et régionaux. Il n'est pas évident de savoir que, sous cette appellation que le Conseil d'Etat a qualifiée de sibylline, se cachent le Port de Bruxelles et la SLRB ! Ces deux organismes sont d'ailleurs compris dans la définition de l'article 2 de la proposition, au même titre que le Fonds du Logement et que la SRIB, qui ont dû être ajoutés dans l'amendement.

Quant à l'article 3 de l'amendement, il édulcore le texte initial. Les ISR deviennent une faculté, et plus une obligation pour les organismes concernés. D'autre part, seule une partie des marchés peut désormais être visée.

L'article 4 de l'amendement ne mentionne que les produits financiers, à l'exclusion des fonds de placement et des mandats de gestion, qui sont bel et bien inclus dans la pro-

De heer Jacques Simonet vraagt of een orgaan zoals GIAL (informatieadviesverlener van de stad Brussel) in aanmerking zou komen.

De minister bevestigt dat verenigingen investeren. Ze zouden verplicht kunnen worden om voor hun ethische investeringen een label te verkrijgen want het begrip « aanbestedende gewestelijke overheden die merendeels gefinancierd of gecontroleerd worden door het Gewest », vermeld in artikel 2 van het voorstel van ordonnantie, is vaag. Het voorstel zou onverwachte gevolgen kunnen hebben.

Artikel 3 van het amendement koppelt de omschrijving van de toepassingsfeer los van de invoering van sociale, ethische of milieucriteria in het kader van het investeringsproces. Zo ook zou het doel van het voorstel, te weten het minimumpercentage SVI's van de financiële opdrachten, worden gepreciseerd in een volwaardig artikel, te weten artikel 4. Artikel 5 van het amendement voert een wetgevingstechnische aanpassing door : de rapporteringsverplichting wordt opgenomen in de ordonnantie van 23 februari 2006 en niet in de ordonnantie van 19 februari 2004 die het Financieel Coördinatiecentrum voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest opricht, want ze is opgeheven.

De heer Didier Gosuin kan zijn ontgoocheling niet verbergen : zoveel geblaat voor zo weinig wol! Alleen artikel 5 van het amendement is gegrond omdat het de verwijzing naar een op 3 april – dus ná de indiening van het voorstel van ordonnantie – opgeheven ordonnantie verbetert. Voor het overige, wordt niet de beweerdde klaarheid gebracht.

Artikel 2 van het voorstel past in het kader van de wet van 24 december 1993 en neemt de daarin omschreven begrippen over. De toepassingsfeer vervat in artikel 2 van het amendement verwijst daarentegen onder meer naar het begrip gewestelijke entiteit, die alleen in de memorie van toelichting van de ordonnantie van 23 februari 2006 wordt toegelicht. Er wordt ook verwezen naar de instellingen van openbaar nut die niet vermeld staan onder de sectorale code 13.12 van het Europese systeem van de nationale en regionale rekeningen. Het is niet evident om te weten dat de Haven van Brussel en de GOMB schuilgaan onder die door de Raad van State als sybillijns aangemerkte benaming. Die twee instellingen vallen overigens onder de definitie van artikel 2 van het voorstel, net zoals het Woningfonds en de GIMB die in het amendement dienden te worden toegevoegd.

Artikel 3 van het amendement zwakt de oorspronkelijke tekst af. De SVI's worden een mogelijkheid en zijn geen verplichting meer voor de betrokken instellingen. Voorts gaat het maar over een deel van de opdrachten.

Artikel 4 van het amendement vermeldt alleen de financiële producten en niet de beleggingsfondsen en de beheersmandaten, die wel degelijk in het voorstel opgenomen

position. Pourquoi ne pas avoir utilisé le terme générique d'« actifs financiers » ? Par ailleurs, la version française de cet article trahit une certaine précipitation, puisque la même phrase sur le processus d'investissement est répétée deux fois.

M. Didier Gosuin perçoit dès lors l'amendement du gouvernement comme un pas en arrière. Il doit à tout le moins être sous-amendé, étant donné les modifications substantielles qu'il apporte à la proposition.

Mme Anne-Sylvie Mouzon pense que le seul point judiciaire de l'amendement est le remplacement de la référence à l'ordonnance du 19 février 2004, désormais abrogée, par celle à l'ordonnance du 23 février 2006. Les autres modifications soit sont inutiles soit dépassent largement le cadre d'une simple correction technique.

La proposition vise les pouvoirs adjudicateurs; ce qui se comprend puisqu'elle complète la loi sur les marchés publics. Il s'agit de la Région, des pouvoirs adjudicateurs régionaux financés ou contrôlés majoritairement par la Région et des communes. L'amendement utilise en revanche un autre critère de rattachement : les organismes bruxellois. Ce choix n'est pas anodin. Contrairement à l'amendement du gouvernement, la proposition laisse le législateur fédéral déterminer quelles sont les personnes qui sont soumises aux critères d'ISR.

L'insertion dans la loi du 24 décembre 1993 de la notion d'entité régionale, qui n'est précisée que dans les travaux préparatoires de l'ordonnance du 23 février 2006, est une méthode embrouillée. Aujourd'hui, les personnes qui entrent dans le champ d'application de la proposition, selon son texte originel ou selon celui de l'amendement, sont les mêmes. Mais cela pourrait changer à l'avenir, étant donné que les critères de rattachement de chacun de ces textes sont différents. C'est pourquoi le critère des pouvoirs adjudicateurs doit être maintenu.

La députée pointe, à l'instar de M. Didier Gosuin, l'importante discordance entre les mots « kunnen » et « imposent », à l'article 3 de l'amendement.

L'amendement procède à un autre changement considérable : il scinde en deux articles l'obligation de respecter des critères d'ISR d'une part (article 3) et le pourcentage minimal d'investissements de ce type d'autre part (article 4). Seul le premier article serait inséré dans la loi du 24 décembre 1993, alors que le second ne serait qu'une recommandation pour les organismes concernés. L'obligation de résultat est transformée en une obligation de moyen, qui s'applique de surcroît à une masse financière moindre que dans la proposition. C'est loin d'être un correctif technique; c'est un choix politique de fond !

zijn. Waarom heeft men de algemene term « financiële activa » niet gebezigd ? De Franse versie van dit artikel verradt enige haast aangezien dezelfde zin over het investeringsproces tweemaal herhaald wordt.

De heer Didier Gosuin ziet het amendement van de regering bijgevolg als een stap achteruit. Het moet op zijn minst gesubamendeerd worden, gezien de wezenlijke wijzigingen die het in het voorstel aanbrengt.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon meent dat het enige verantwoord punt in het amendement de vervanging is van de verwijzing naar de ondertussen opgeheven ordonnantie van 19 februari 2004 door de verwijzing naar de ordonnantie van 23 februari 2006. De andere wijzigingen zijn overbodig en gaan verder dan een louter technische verbetering.

Het voorstel heeft betrekking op de aanbestedende overheden, wat te begrijpen is omdat het de wet op de overheidsopdrachten aanvult. Het gaat over het Gewest, de aanbestedende gewestelijke overheden die merendeels gefinancierd of gecontroleerd worden door het Gewest of de gemeenten. Het amendement hanteert daarentegen een ander criterium, te weten de Brusselse instellingen. Die keuze is niet onbeduidend. In tegenstelling tot het amendement van de regering, laat het voorstel het aan de federale wetgever om te bepalen welke personen onderworpen zijn aan de SVI-criteria.

Het begrip « regionale entiteit », dat alleen in de parlementaire voorbereiding van de ordonnantie van 23 februari 2006 nader omschreven wordt, invoegen in de wet van 24 december 1993 is een ingreep die tot verwarring leidt. Vandaag vallen, volgens de originele tekst of volgens het amendement, dezelfde personen binnen het toepassingsgebied van het voorstel. In de toekomst, zou dat evenwel kunnen veranderen, aangezien de desbetreffende criteria in de twee teksten verschillen. Daarom moet het criterium betreffende de aanbestedende overheden behouden blijven.

De volksvertegenwoordigster wijst, in navolging van de heer Didier Gosuin, op de grote discrepantie tussen de woorden « kunnen » en « imposent » in artikel 3 van het amendement.

Het amendement voert een andere aanzienlijke wijziging in : het splitst, over twee artikelen, de verplichting om, enerzijds, SVI-criteria te respecteren (artikel 3) en, anderzijds, een minimumpercentage te beleggen in investeringen van dat type (artikel 4). Alleen het eerste artikel zou ingevoegd worden in de wet van 24 december 1993, terwijl het tweede artikel niet meer dan een aanbeveling voor de betrokken instellingen zou zijn. De resultaatverbintenis wordt omgezet in een middelenverbintenis, die bovendien toegepast wordt op een lager percentage dan in het voorstel. Dat is helemaal geen technische correctie, maar een belangrijke beleidskeuze !

Le rapport annuel du gouvernement sur la politique menée en matière d'ISR, inscrit à l'article 3 de la proposition, est supprimé par l'amendement et remplacé par un volet y relatif dans l'exposé général du budget. Un rapport spécifique est bien entendu préférable pour le Parlement. Les documents budgétaires sont généralement examinés endéans des délais stricts. Le rapport que l'amendement introduit dans l'exposé général du budget est en fait le rapport qui incombe au Centre de Coordination financière, au terme de l'article 4 de la proposition.

Mme Anne-Sylvie Mouzon en conclut que, mis à part le premier et le dernier article de l'amendement, qui reprennent les dispositions correspondantes de la proposition, l'amendement présenté par le ministre opère des changements fondamentaux de la proposition. Elle s'y oppose donc et dépose un amendement n° 2, qui reprend l'unique correction pertinente apportée par l'amendement du gouvernement : l'article 4 de la proposition ne modifie pas l'article 8 de l'ordonnance du 19 février 2004 mais bien l'article 68 de l'ordonnance organique du 23 février 2006.

M. Denis Grimberghs note que seul l'article 3 de l'amendement déposé au nom du gouvernement modifie la loi du 24 décembre 1993. Les organismes soumis aux critères d'ISR et la règle des 10 % ne figureraient donc pas dans la loi. En incluant dans la proposition la SRIB en tant que telle, et pas uniquement comme pouvoir adjudicateur, l'amendement bouleverse la politique régionale d'investissement. Est-ce raisonnable ? Le ministre a-t-il obtenu l'accord du ministre Benoît Cerexhe sur ce point ?

Après avoir entendu ces remarques, M. Yaron Pesztat considère que les modifications contenues dans l'amendement, que le ministre a qualifiées de techniques, engagent le fond de la question. Quel est le point de vue du ministre à cet égard ?

M. Didier Gosuin souscrit également aux observations qui ont été faites par ses collègues. En un mot, l'amendement affaiblit la proposition.

Mme Marie-Paule Quix constate que le débat est particulièrement pointu du point de vue juridique. Mme Quix pensait que l'amendement, introduit au nom du gouvernement, visait à renforcer la proposition d'origine. D'où la question suivante : le champ d'application est-il le même et tous les services financiers sont-ils maintenus dans le présent texte ? Enfin, l'oratrice suppose que la différence entre « kunnen bepalen » et « imposer » n'est pas délibérée.

Le ministre assure que le but de l'amendement est de rendre la proposition d'origine applicable et non de la modifier en profondeur. C'est la raison pour laquelle le champ d'application est délimité avec précision. Le texte d'origine prévoyait un champ d'application trop vaste, ce

Het jaarverslag van de regering over het SVI-beleid, waarin artikel 3 van het voorstel voorziet, wordt bij wege van het amendement afgeschaft en vervangen door een desbetreffend deel in de algemene toelichting van de begroting. Een specifiek verslag is natuurlijk beter voor het Parlement. De begrotingsstukken worden doorgaans binnen zeer strikte termijnen onderzocht. Het verslag dat het amendement in de algemene toelichting van de begroting invoert, is in feite het verslag dat het Financieel Coördinatiecentrum volgens artikel 4 van het voorstel moet opstellen.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon besluit daaruit dat, behalve het eerste en het laatste artikel van het amendement, die de overeenkomstige bepalingen van het voorstel overnemen, het door de minister ingediende amendement grondige wijzigingen aanbrengt in het voorstel. Ze is daartegen gekant en dient amendement nr. 2 in, dat de enige pertinente correctie uit het amendement van de regering overneemt : artikel 4 van het voorstel wijzigt niet artikel 8 van de ordonnantie van 19 februari 2004, maar artikel 68 van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006.

De heer Denis Grimberghs stelt vast dat alleen artikel 3 van het namens de regering ingediende amendement de wet van 24 december 1993 wijzigt. De aan de SVI-criteria onderworpen instellingen en de 10 %-regel zouden dus niet in de wet worden opgenomen. Door de GIMB als dusdanig en niet alleen als aanbestedende overheid op te nemen in het toepassingsveld van het voorstel, verstoort het amendement het gewestelijk investeringsbeleid. Is dat redelijk ? Heeft de minister in dat verband de instemming van minister Benoît Cerexhe ?

De heer Yaron Pesztat heeft akte genomen van die opmerkingen en is van oordeel dat de door het amendement aangebrachte wijzigingen, die de minister als technisch bestempelt, de kern van de zaak raken. Wat is het standpunt van de minister daarover ?

Ook de heer Didier Gosuin is het eens met de opmerkingen van zijn collega's. Kortom, het amendement zwakt het voorstel af.

Mevrouw Marie-Paule Quix stelt vast dat het debat veel weg heeft van juridische spitstechnologie. Mevrouw Quix dacht dat het amendement, namens de regering ingediend, het oorspronkelijke voorstel wilde versterken. Vandaar volgende vragen : is het toepassingsgebied hetzelfde en worden alle financiële diensten behouden in voorliggende tekst ? Tot slot vermoedt de spreekster dat het verschil tussen « kunnen bepalen » en « imposer » niet bewust is.

De minister verzekert dat het amendement bedoeld is om het oorspronkelijk voorstel toepasbaar te maken en niet om er grondige wijzigingen in aan te brengen. Dat is de reden waarom het toepassingsveld nauwkeurig wordt afgebakend. De aanvankelijke tekst omschrijft een te breed toe-

qui lui faisait alors perdre en clarté. Grâce à l'amendement, les institutions qui entrent dans le champ d'application de la proposition ne sont plus susceptibles de faire l'objet de discussions.

En outre l'amendement tente de faire une distinction claire entre les placements et les autres produits financiers. Le texte d'origine mélangeait toutes sortes de produits financiers dérivés. Un emprunt, par exemple, pourrait-il aussi être soumis aux critères concernant les investissements socialement responsables ?

M. Didier Gosuin conteste le ministre. Un emprunt n'a rien à voir avec un investissement. Il n'est pas visé par la proposition.

Le ministre explique qu'il existe davantage de produits financiers dérivés que les emprunts purs. L'amendement a d'ailleurs été rédigé du point de vue technico-financier plutôt que du point de vue juridique. Il s'efforce d'affiner la description des institutions soumises et des types de produits. Il y a une différence essentielle entre investissement et placement. Le ministre rappelle que, par cet amendement, il s'efforce simplement de clarifier les choses et qu'il ne recherche sûrement pas une victoire politique. Le ministre s'inclinera devant la sagesse de la commission.

Le Président estime qu'il y a une discordance entre le champ d'application tel qu'il vient d'être décrit par le ministre et celui qui est défini dans l'amendement. La proposition d'ordonnance vise l'argent qu'un organisme place et pas celui qu'il cherche. En cela, le ministre et M. Didier Gosuin paraissent sur la même longueur d'onde.

Le ministre déclare que les services financiers, même limités aux placements, doivent être gérés. La gestion des coûts du portefeuille « dette » de la Région requiert l'achat de produits financiers afin de notamment couvrir les risques liés aux taux de change. La formulation de la proposition oblige le gouvernement à consacrer en toutes circonstances minimum 10 % de ce marché public spécifique à des produits éthiques, ce qui pose problème parce que les banques qui ne disposent pas de ce pourcentage de produits éthiques ne pourront plus désormais souscrire aux offres de la Région. Ethibel a récemment indiqué dans les journaux qu'aucun des partenaires de la Région, à savoir les banques Fortis, Dexia et ING, ne disposait d'une telle offre éthique. Aucun des partenaires financiers actuels ne pourra donc continuer à souscrire aux services financiers publiés par la Région.

Le Président relève pourtant que l'amendement du gouvernement ne s'écarte pas de la proposition sur ce point. La Région est incluse dans les deux cas.

passingsveld dat daardoor aan duidelijkheid verliest. Dankzij het amendement, is de vraag welke instellingen onder het toepassingsveld vallen van het voorstel niet meer voor discussie vatbaar.

Daarnaast probeert het amendement een duidelijk onderscheid te maken tussen beleggingen en de andere financiële producten. De oorspronkelijke tekst verwacht allerlei afgeleide financiële producten. Zou een lening bijvoorbeeld ook aan de criteria inzake sociaal verantwoorde investeringen kunnen onderworpen zijn ?

De heer Didier Gosuin is het niet eens met de minister. Een lening heeft niets van doen met een investering. Het voorstel gaat niet over leningen.

De minister legt uit dat er meer financiële afgeleide producten bestaan dan de zuivere leningen. Het amendement is trouwens opgemaakt vanuit een technisch-financieel oogpunt eerder dan vanuit een juridisch oogpunt. Het poogt de beschrijvingen van de onderworpen instellingen en van de types producten te verfijnen. Er is een essentieel verschil tussen investeren en beleggen. De minister herhaalt dat hij met het amendement louter poogt klaarheid te scheppen en zeker niet wenst een politieke overwinning te behalen. De minister zal zich neerleggen bij de wijsheid van de commissie.

De Voorzitter is van oordeel dat er een verschil is tussen het door de minister afgebakend toepassingsveld en dat van het amendement. Het voorstel van ordonnantie gaat over geld dat een instelling belegt en niet over het geld waarnaar het op zoek is. Wat dat betreft, lijken de minister en de heer Didier Gosuin op dezelfde golflengte te zitten.

De minister verklaart dat de financiële diensten, zelfs beperkt tot beleggingen, dienen te worden beheerd. Het kostenbeheer van de schuldportefeuille van het Gewest vergt de aankoop van financiële producten om bijvoorbeeld wisselkoersrisico's in te dekken. Het voorstel is zo geformuleerd dat de regering in alle gevallen verplicht wordt om minstens 10 procent van die specifieke overheidsopdracht aan ethische producten toe te wijzen. Dat doet een probleem rijzen want iedere bank die niet beschikt over dat percentage van ethische producten kan niet langer op de offertes van het Gewest intekenen. Ethibel zelf heeft recent in krantenartikels aangegeven dat geen enkele van de partners van het Gewest, zijnde de banken Fortis, Dexia en ING, over een dergelijke ethisch aanbod beschikt. Alle huidige financiële partners komen dus niet langer in aanmerking om in te schrijven op de opdrachten voor financiële diensten die het Gewest bekendmaakt.

De voorzitter wijst er evenwel op dat het amendement van de regering op dat punt niet afwijkt van het voorstel. Het Gewest valt in de twee gevallen binnen het toepassingsgebied.

Mme Anne-Sylvie Mouzon balaie l'argument du ministre. La proposition a le même champ d'application que la loi du 24 décembre 1993, dans laquelle elle s'insère. L'oratrice renvoie à la définition des marchés financiers que cette loi contient. Elle a l'impression que le ministre a parcouru superficiellement la proposition. L'amendement entend faire de l'investissement éthique en dehors du cadre de la loi sur les marchés publics et fait disparaître les contraintes imposées par la proposition. La députée n'accepte pas cet amollissement.

M. Denis Grimberghs se demande, avec le ministre, s'il est adéquat que chaque marché financier intègre au moins 10 % de produits certifiés éthique. Il ne verrait pas d'objection à ce que certains marchés ne répondent pas à cette condition, pour autant que ledit pourcentage soit atteint globalement.

M. Didier Gosuin affirme que l'exemple donné par le ministre, tout comme son amendement, n'éclaircissent rien du tout. La proposition ne s'applique pas à un emprunt à court terme. La plupart des organismes visés par elle font déjà des ISR, puisque la majorité des banques dispose de fonds d'investissement à caractère éthique. Les informations du ministre sont inexactes.

Vu la confusion qui semble régner sur la signification des termes, le ministre propose de consulter le Conseil d'État.

Le Président répond que cela serait délicat, car la proposition a déjà été adoptée en commission. Par ailleurs, l'amendement incorpore des articles déjà votés. Sur ces points, il n'a pas lieu d'être.

Mme Anne-Sylvie Mouzon ajoute que cet amendement équivaut au dépôt d'un projet d'ordonnance, car il remplace une proposition par une autre. Par ce tour de passe-passe, le ministre contourne l'obligation de consulter le Conseil d'État. Puis, le ministre a l'audace de conseiller à la commission de s'adresser à ce dernier! Sans oublier que l'amendement, soi-disant déposé « au nom du gouvernement », n'a pas non plus été délibéré au sein du gouvernement. Elle considère donc que cet amendement est irrecevable.

M. Denis Grimberghs propose que le gouvernement se mette d'accord sur de nouveaux amendements, qui n'incorporeraient d'ailleurs plus des dispositions identiques à celles de la proposition d'ordonnance. Cela participerait d'une élaboration législative sereine, à laquelle chacun peut apporter sa contribution. De plus, la soumission de l'ensemble de la politique régionale d'investissement à des critères d'ISR paraît irréaliste. Cela engagerait très loin la SRIB et, par conséquent, M. Benoît Cerexhe. Contrairement à la proposition, l'amendement bouleverse le portefeuille d'investissement de la SRIB.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wuift het argument van de minister weg. Het voorstel heeft hetzelfde toepassingsveld als de wet van 24 december 1993, waarin het ingevoegd wordt. De spreker verwijst naar de definitie van overheidsopdrachten voor financiële diensten in die wet. Ze heeft de indruk dat de minister het voorstel oppervlakkig gelezen heeft. Het amendement strekt ertoe aan ethisch verantwoorde investeringen te doen buiten het kader van de wet op de overheidsopdrachten en maakt brandhout van de door het voorstel opgelegde voorschriften. De volksvertegenwoordigster aanvaardt die afzwakking niet.

De heer Denis Grimberghs vraagt zich, net als de minister, af of het adequaat is dat elke opdracht voor financiële diensten minstens 10 percent aan ethisch gecertificeerde producten omvat. Hij zou er geen bezwaar tegen hebben dat bepaalde opdrachten niet aan die voorwaarde voldoen, als dat percentage maar in het algemeen gehaald wordt.

De heer Didier Gosuin bevestigt dat het voorbeeld van de minister, net als zijn amendement, helemaal niets verduidelijkt. Het voorstel is niet van toepassing op een kortetermijnlening. De meeste van de door het voorstel bedoelde instellingen doen al aan SVI's, aangezien de meeste banken over ethische beleggingsfondsen beschikken. De informatie van de minister is niet correct.

Gelet op de blijkbaar heersende verwarring over de betekenis van de termen, stelt de minister voor de Raad van State te raadplegen.

De voorzitter antwoordt dat zulks delicaat zou zijn, want het voorstel is al goedgekeurd door de commissie. Voorts bevat het amendement artikelen die al goedgekeurd zijn. Op die punten, heeft het amendement geen bestaansreden.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon voegt eraan toe dat het amendement neerkomt op een ontwerp van ordonnantie, want het vervangt een voorstel door een ander. Met dat handigheidje, omzeilt de minister de verplichting om de Raad van State om advies te vragen. Vervolgens heeft de minister het lef om de commissie aan te bevelen zich tot de Raad van State te wenden. Men mag dan niet vergeten dat het amendement, dat zogenaamd namens de regering is ingediend, evenmin besproken is door de regering. Ze vindt het amendement bijgevolg onontvankelijk.

De heer Denis Grimberghs stelt voor dat de regering het eens wordt over nieuwe amendementen, die bovendien geen bepalingen uit het voorstel van ordonnantie zouden overnemen. Dat zou zorgen voor sereen wetgevend werk, waartoe eenieder kan bijdragen. Bovendien lijkt het niet realistisch om het hele gewestelijke investeringsbeleid te onderwerpen aan SVI-criteria. Dat zou verregaande verbintenissen voor de GIMB en bijgevolg voor minister Benoît Cerexhe inhouden. In tegenstelling tot het voorstel, gooit het amendement de beleggingsportefeuille van de GIMB overhoop.



Le ministre explique que l'amendement vise le portefeuille de placement tandis que la SRIB s'occupe d'investissements.

M. Yaron Pesztat se dit en désaccord avec le ministre, ne fût-ce que sur la transformation d'une obligation en une faculté.

Le ministre retire l'amendement n°1 et consultera ses collègues du gouvernement afin de déterminer si le gouvernement demandera ou non une deuxième lecture de la proposition (article 91 du Règlement).

M. Denis Grimberghs demande par quel délai le gouvernement est tenu pour pouvoir solliciter une seconde lecture.

Le Président constate que le Règlement ne le précise pas.

Mme Anne-Sylvie Mouzon récapitule. L'amendement n° 2, qu'elle a déposé avec MM. Yaron Pesztat, Denis Grimberghs, Mme Marie-Paule Quix, MM. Didier Gosuin et Walter Vandenbossche, et la proposition telle qu'amendée seront soumis au vote en commission puis en séance plénière. Une seconde lecture pourrait être demandée par le gouvernement, si le gouvernement est d'accord pour la demander. A défaut, la proposition d'ordonnance sera sanctionnée.

Le ministre agréé.

M. Didier Gosuin tient à préciser que la proposition d'ordonnance vise l'ensemble des services d'investissement, à l'exclusion des services de gestion de trésorerie et de dette et demande que cela soit acté au rapport.

## 2. Votes des amendements n<sup>os</sup> 1 et 2

L'amendement n° 1 est retiré par le ministre Guy Vanhengel.

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

De minister legt uit dat het amendement de beleggingsportefeuille beoogt terwijl de GIMB zich met investeringen inlaat.

De heer Yaron Pesztat is het niet eens met de minister, al was het maar over de omzetting van een verplichting in een mogelijkheid.

De minister trekt amendement nr. 1 in en zal zijn collega's in de regering raadplegen teneinde te bepalen of de regering een tweede lezing van het voorstel (art. 91 van het Reglement) zal vragen of niet.

De heer Denis Grimberghs vraagt welke termijn de regering in acht moet nemen om een tweede lezing te kunnen vragen.

De voorzitter stelt vast dat het Reglement dat niet preciseert.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zet de zaken op een rijtje. Amendement nr. 2, dat ze ingediend heeft met de heren Yaron Pesztat, Denis Grimberghs, mevrouw Marie-Paule Quix, de heren Didier Gosuin en Walter Vandenbossche, en het aldus geamendeerde voorstel zullen in de commissie en daarna in plenaire vergadering in stemming worden gebracht. De regering zou om een tweede lezing kunnen vragen, als ze daarmee akkoord gaat. Zo niet, zal het voorstel van ordonnantie goedgekeurd worden

De minister stemt daarmee in.

De heer Didier Gosuin preciseert dat het voorstel van ordonnantie van toepassing is op alle investeringsdiensten, met uitzondering van de diensten voor thesaurie- en schuldbeheer en vraagt dat daarvan akte zou worden genomen.

## 2. Stemmingen over amendement n<sup>rs</sup> 1 en 2

Amendement nr. 1 wordt ingetrokken door minister Guy Vanhengel.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

### 3. Vote sur l'ensemble de la proposition

L'ensemble de la proposition d'ordonnance, telle qu'amendée, est adoptée à l'unanimité des 13 membres présents.

Confiance est faite aux rapporteurs pour la rédaction du rapport.

*Les Rapporteurs,*

Anne-Sylvie MOUZON  
Olivier de CLIPPELE

*Le Président,*

Eric TOMAS

### 3. Stemming over het voorstel in zijn geheel

Het aldus geamendeerde voorstel wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van het verslag.

*De Rapporteurs,*

Anne-Sylvie MOUZON  
Olivier de CLIPPELE

*De Voorzitter,*

Eric TOMAS

#### 4. Texte adopté par la Commission

##### *Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

##### *Article 2*

Dans la loi du 24 décembre 1993 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services, l'article 18*bis* est complété par un troisième paragraphe rédigé comme suit, pour la Région de Bruxelles-Capitale :

« § 3. – La Région de Bruxelles-Capitale, les pouvoirs adjudicateurs régionaux, financés ou contrôlés majoritairement par la Région et les communes imposent dans les marchés financiers qu'ils lancent qu'au moins dix pourcent des sommes investies le soient dans des fonds de placements, produits financiers ou mandats de gestion gérés selon un processus d'investissement qui intègre, en plus des critères financiers, des critères sociaux, éthiques ou environnementaux, ou dans des sociétés ou associations sans but lucratif qui font application des principes de base visés à l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 2, 1<sup>o</sup> de l'accord de coopération du 4 juillet 2000 entre l'Etat fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone relatif à l'économie sociale.

Le processus d'investissement précisera dans quelle mesure des critères sociaux, éthiques ou environnementaux sont pris en compte dans la gestion. Le respect des critères sociaux, éthiques ou environnementaux fera l'objet, d'une part, de rapports clairs et réguliers par la société de gestion et, d'autre part, d'un contrôle régulier par un organisme indépendant. ».

##### *Article 3*

Le gouvernement fait chaque année rapport au Parlement sur la politique menée en matière d'investissement socialement responsable par la Région. Ce rapport est transmis au Parlement au plus tard le 30 juin de l'année qui suit l'exercice.

##### *Article 4*

L'article 68 de l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle est complété par le paragraphe suivant :

#### 4. Tekst aangenomen door de Commissie

##### *Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

##### *Artikel 2*

Artikel 18*bis* van de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten wordt, voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, aangevuld met een derde paragraaf, luidend :

« § 3. – Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de aanbestedende gewestelijke overheden die merendeels gefinancierd of gecontroleerd worden door het Gewest en de gemeenten moeten in de bestekken van de door hen uitgeschreven overheidsopdrachten voor financiële diensten bepalen dat minstens tien percent van de geïnvesteerde bedragen belegd wordt in beleggingsfondsen, financiële producten of beheersmandaten die beheerd worden volgens een investeringsproces dat niet alleen rekening houdt met financiële criteria, maar ook met sociale, ethische of milieucriteria, dan wel belegd wordt in maatschappijen of verenigingen zonder winstoogmerk die de basisbeginselen bedoeld in artikel 1, paragraaf 2, 1<sup>o</sup>, van het samenwerkingsakkoord van 4 juli 2000 tussen de federale Staat, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de sociale economie toepassen.

Het investeringsproces vermeldt in hoeverre sociale, ethische of milieucriteria in aanmerking worden genomen bij het beheer. Enerzijds brengt de beherende maatschappij regelmatig bevattelijke verslagen uit over de naleving van de sociale, ethische of milieucriteria en anderzijds voert een onafhankelijke instelling in dat verband regelmatig controle uit. ».

##### *Artikel 3*

De regering brengt elk jaar bij het Parlement verslag uit over het door het Gewest gevoerde beleid inzake sociaal verantwoorde investeringen. Dat verslag wordt overgezonden naar het Parlement, uiterlijk op 30 juni van het jaar dat op het dienstjaar volgt.

##### *Artikel 4*

Artikel 68 van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 9. – Le Centre de Coordination financière pour la Région de Bruxelles-Capitale rédige chaque année un rapport qui doit contenir des informations sur la mesure dans laquelle sont pris en compte les aspects sociaux, éthiques et environnementaux dans la politique financière du Centre. Ce rapport est transmis au Parlement au plus tard le 30 juin de l'année qui suit l'exercice. ».

*Article 5*

A l'article 96 de la Nouvelle loi communale, un nouvel alinéa rédigé comme suit est inséré entre le troisième et le quatrième alinéa :

« Le rapport doit contenir en outre des informations sur la mesure dans laquelle sont pris en compte les aspects sociaux, éthiques et environnementaux dans la politique financière de la commune. ».

« § 9. – Het Financieel Coördinatiecentrum voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest stelt elk jaar een verslag op dat informatie bevat over de mate waarin rekening wordt gehouden met de sociale, ethische en milieuaspecten in het financieel beleid van het Centrum. Dit verslag wordt uiterlijk op 30 juni van het jaar volgend op het dienstjaar overgezonden aan het Parlement. ».

*Artikel 5*

In artikel 96 van de Nieuwe Gemeentewet wordt, tussen het derde en vierde lid, een nieuw lid ingevoegd, luidend :

« Het verslag bevat bovendien informatie over de mate waarin rekening wordt gehouden met de sociale, ethische en milieuaspecten in het financieel beleid van de gemeente. ».

## 5. Annexe

### Amendement

N° 2 (de M. Yaron PESZTAT, Mme Anne-Sylvie MOUZON, M. Denis GRIMBERGHS, Mme Marie-Paule QUIX, MM. Didier GOSUIN, Walter VANDENBOSSCHE)

#### Article 4

**Remplacer l'article 4 de la proposition d'ordonnance par l'article 4 suivant :**

« L'article 68 de l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle est complété par le paragraphe suivant :

§ 9. – *Le Centre de Coordination financière pour la Région de Bruxelles-Capitale rédige chaque année un rapport qui doit contenir des informations sur la mesure dans laquelle sont pris en compte les aspects sociaux, éthiques et environnementaux dans la politique financière du Centre. Ce rapport est transmis au Parlement au plus tard le 30 juin de l'année qui suit l'exercice.* ».

## 5. Bijlage

### Amendement

Nr. 2 (van de heer Yaron PESZTAT, mevr. Anne-Sylvie MOUZON, de heer Denis GRIMBERGHS, mevr. Marie-Paule QUIX, de heren Didier GOSUIN, Walter VANDENBOSSCHE)

#### Artikel 4

**Artikel 4 van het voorstel van ordonnantie te vervangen als volgt :**

« Artikel 68 van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

§ 9. – *Het Financieel Coördinatiecentrum voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest stelt elk jaar een verslag op dat informatie moet bevatten over de mate waarin rekening wordt gehouden met de sociale, ethische en milieuaspecten in het financieel beleid van het Centrum. Dat verslag wordt uiterlijk op 30 juni van het jaar volgend op het dienstjaar overgezonden aan het Parlement.* ».

